

# Article Art&Fact – Résumé de mon mémoire

**Titre du mémoire :** Etude des façades des maisons theutoises : Apport de l'analyse des techniques de taille des matériaux pierreux et de leur identification.

**Année académique :** 2010-2011

**Promoteur :** Patrick Hoffsummer – **Lecteurs :** Matthieu Piavaux, Francis Tourneur

Master en Histoire de l'Art et Archéologie, orientation Archéométrie.

---

## 1. Introduction :

La commune de Theux, occupée depuis la Préhistoire est riche en vestiges architecturaux. Les plus anciens encore en place remontent à la fin du XI<sup>ème</sup> siècle avec la nef de l'Eglise des Saint Hermès et Alexandre. Autre aspect intéressant de la localité : sa géologie particulière. Bien qu'en région ardennaise, une bonne partie de la commune repose sur un sous-sol de type condruzien. Cette particularité s'explique par un phénomène géologique appelé « fenêtre ». Il était donc intéressant d'observer si cette spécificité se répercutait dans l'architecture theutoise. Autrement dit, si, au cours des siècles, les habitants de la région ont tiré profit de leur sous-sol en exploitant les ressources rocheuses pour leurs constructions. Un deuxième aspect de ce travail est consacré à l'étude des traces de taille de surface présentes sur les pierres de taille des façades theutoises dans l'espoir d'en établir une typochronologie.

## 2. Méthodologie :

Afin de tenter de répondre à ces différents questionnements, il m'a fallu faire un profond travail de prospection. Concernant l'étude de l'exploitation des ressources du sous-sol, une étude géologique de la région, la recherche de carrières, anciennes ou toujours en activité, et l'analyse des matériaux pierreux de celles-ci mais également de ceux observables dans les façades des bâtiments ont été nécessaires. Quant à la détermination d'une typochronologie des types de taille de surface des pierres de taille, il m'a fallu observer, nommer et répertorier les traces présentes sur les différentes façades. Mes analyses ont porté géographiquement sur toute la commune de Theux et chronologiquement sur les bâtiments allant grosso modo de la fin du XI<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> siècle. Une fois ce travail de prospection effectué, il fallut afin d'interpréter au mieux ces observations répertorier les données relevées. J'ai donc élaboré un catalogue de fiches techniques ainsi qu'une base de données sur *File Maker Pro*. Les fiches se présentaient selon deux types : celles concernant les bâtiments de la Ville de Theux et celles présentant les observations, plus générales, réalisées dans les villages de la commune. Les premières, plus détaillées donc, correspondent à la description d'une façade (plusieurs si cette description est identique) d'un bâtiment. Pour chaque fiche, sont indiqués la localisation du bâtiment, la datation générale et les datations de remaniements de la/des façade(s), l'identification géologique des différents matériaux des moellons et des pierres de taille, leur emplacement exact dans la façade, leur format, leur mise en œuvre, la présence ou non de briques, et enfin les traces de taille de surface des pierres de taille. Les fiches relatives aux villages font un

état général de la nature géologique du sous-sol, des différents types de taille de surface des pierres de taille et des matériaux pierreux utilisés en tant que moellons ou pierres de taille.

### 3. Interprétation :

Les analyses ainsi réalisées m'ont permis de développer les interprétations suivantes. Il semble que les occupants de la région theutoise ont bien, au fil des siècles, tiré profit de leurs ressources rocheuses. Différentes zones, définies par les matériaux rocheux des moellons de remplissage des façades, sont clairement perceptibles et bien en lien avec la nature du sous-sol. Ainsi, se discernent une zone nord-est, comprenant les villages de Polleur et Jehanster, avec des roches quartzitiques et des poudingues du Dévonien ; au Nord-Ouest des calcaires du Carbonifère à Oneux, Jusleville, Ronde-Haie et Theux ; des quartzites et grès quartzitiques du Revinien pour les villages du Sud que sont Vert-Buisson, Jehoster et Hautregard ; le centre, enfin, où est implanté une grande part des villages de la commune et où s'observent principalement des grès du Famennien et des quartzites de l'Emsien inférieur. Il est à noter que les remplissages des façades sont rarement homogènes. Un mélange de matériaux s'observe généralement dans une même façade sans que ce soit nécessairement du à des remaniements. Cependant, certains matériaux sont mieux représentés que d'autres sur les façades d'un même bâtiment. C'est sur base de cette meilleure représentativité d'un, voire de deux matériaux qu'ont été déterminées les zones précitées. En réalité une douzaine de matériaux, au moins, ont été relevés pour les moellons. D'un point de vue chronologique par contre, les matériaux des moellons ne révèlent pas une utilisation particulière, celle-ci est donc bien en lien avec la géographie et non avec l'évolution du temps. Excepté au XIX<sup>ème</sup> siècle, durant lequel l'emploi de pierres se fait de plus en plus rare, au profit de la brique.

*A contrario*, les matériaux employés pour les pierres de taille semblent être plus fonction de la chronologie que d'une localisation géographique (exceptés les grès et les poudingues). De natures plus restreintes que celles des moellons, il semble que jusqu'à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, seuls les calcaires aient eu la faveur des bâtisseurs. Des **calcaires du Dévonien** s'observent sur des vestiges remontant à la fin du XII<sup>ème</sup> ou au début du XIII<sup>ème</sup> siècle, au château de Franchimont. Dès le XVI<sup>ème</sup> et durant tout le XVII<sup>ème</sup> siècle, ils semblent être le matériau de prédilection. Leur emploi persiste jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle mais en de rares exemples. Au milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle, bien que encore couramment utilisés, les Calcaires du Dévonien sont peu à peu concurrencés par l'apparition du « **Petit granit du Bocq** » (calcaire crinoïdique du Tournaisien moyen). Ce dernier devient le matériau phare du XIX<sup>ème</sup> siècle. À côté de ces calcaires privilégiés, les **calcaires du Viséen**, dont le « Marbre noir de Theux », s'observent dès le début du XVI<sup>ème</sup> siècle sur différents éléments du château de Franchimont et de l'église des Saints-Hermès et Alexandre. De rares exemples de leur emploi ont également été relevés aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles. Leur identification et leur datation restent cependant incertaines. Le « **Petit Granit** » (calcaire crinoïdique du Tournaisien supérieur) apparaît dans des éléments de remaniement datés du XIX<sup>ème</sup> siècle. Enfin, à Polleur et à Jehanster, des **Poudingues du Dévonien** sont relevés dans des bâtiments pouvant remonter à la fin du XVIII<sup>ème</sup> et dans le courant du XIX<sup>ème</sup> siècle. Des constructions du XX<sup>ème</sup> siècle présentent des éléments en pierre de taille en **Grès du Frasnien**, du **Givétien** ou de **l'Eifelien**.

J'en viens maintenant à la question des traces de taille observées sur les pierres de tailles. Pas moins de 9 types de traces ont été relevés, me permettant d'établir une typologie. Des traces au **ciseau** nommées "T1", "T1'" et "T4". Les premières présentent un champ aux lignes verticales parallèles, en apparence continues et une ciselure périphérique perpendiculaire aux arêtes de la pierre. Les traces de ciselures sont cependant plus larges dans le style "T1'". Le type "T4" est spécifié par des stries continues, mais non rectilignes, au relief peu prononcé et suivant un axe plus ou moins oblique, voire horizontal. Une ciselure périphérique s'observe dans certains cas. Des tailles à la **broche**, dont le type "T2", au champ caractérisé par des traces punctiformes plus ou moins allongées formant des sillons obliques relativement réguliers, équidistants, parallèles et rectilignes et présentant une ciselure périphérique perpendiculaire aux arêtes. Le type "T2 fin" est presque en tout point semblable à la taille "T2" mais les sillons sont moins écartés et peuvent se présenter dans certains cas dans une taille smillée. Le type "T3", dont la taille, probablement à la broche (éventuellement au pic), est très grossière et dont les impacts ne sont réguliers ni dans leur orientation ni dans leur disposition. Aucun bandeau périphérique n'a été relevé. Le type "T5" présente également une taille grossière formée par une série d'impacts punctiformes d'environ 10-20 mm de diamètre. Il est dépourvu de bandeau périphérique et je ne l'ai observé que sur deux bâtiments. Plus rare également, une taille à la **boucharde**, le type "T6", n'a été relevé que sur un bâtiment. Il se caractérise par des traces punctiformes rayonnantes d'environ 1 à 3 mm de diamètre et par l'absence de bandeau périphérique. Enfin, une taille à la **gradine** nommée "T7", dont l'identification n'est cependant pas certaine. Elle se distingue par un champ taillé de sillons obliques et parallèles, en apparence continus et parfaitement équidistants. Une impression de croisement perpendiculaire de ces sillons est probablement due aux lignes formées par la reprise de l'outil. Une ciselure périphérique encadre le champ. Je n'ai relevé ce type de taille que sur deux ou trois pierres de taille d'un mur de clôture. Les types "T3", "T4" et "T5" semblent correspondre à des tailles de dégrossissage. Ces tailles apparaissent rarement sur les parements des façades, tandis que je les retrouve systématiquement sur les parties peu visibles comme les faces arrières de l'arc d'une porte charretière, ou encore les chants des piédroits.

Concernant les types "T1", "T1'" et "T2", une typochronologie a pu facilement être discernée grâce à l'importance de leur représentativité. Plus rarement rencontrés, la datation des autres types de taille reste imprécise et incertaine. Les bâtiments du XVII<sup>ème</sup> siècle, ainsi que ceux des époques antérieures, présentent des pierres de tailles dont les parements sont taillés dans les types "**T1'" et "T2"**. Cela s'affirme dans les centres urbains (Theux) comme dans les villages. Il faut attendre le début du XVIII<sup>ème</sup> siècle pour voir apparaître le type "**T1"**. Cependant, les types "T1'" et "T2" persistent jusqu'à la moitié du siècle sur les bâtiments fonctionnels, y compris à Theux. J'ai relevé le type "**T2 fin"** sur des bâtiments datant de la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle, des XVII<sup>ème</sup>, XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles. Cependant, plus rarement employé et n'apparaissant que sur certains éléments et non sur l'entièreté des éléments en pierres de taille d'une même façade, ne s'agirait-il pas d'éléments de remaniements ? la même question se pose concernant les types "**T3", "T4", "T5" et "T7"** qui apparaissent sur des bâtiments des XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles. Enfin, le type "**T6"** observé sur des pierres de taille formant le parement d'un rez-de-chaussée entièrement remanié dès le XIX<sup>ème</sup> siècle. Ces éléments de parement appartiennent à la dernière phase de remaniement qui date de 1976-1978. Cependant la taille semble avoir été réalisée manuellement. S'agirait-il d'un réemploi d'éléments de chronologie antérieure.

#### 4. Conclusion :

Lors de mes recherches, il m'est vite apparu que les travaux de ce type, soit l'étude des matériaux pierreux présents dans des bâtiments populaires, à l'échelle d'une petite ville et ses villages satellites, sont très peu fréquents, surtout concernant la région wallonne. La majorité de ce genre de recherches a trait à des édifices plus prestigieux. Ce mémoire a donc la prétention d'être un commencement, une base permettant d'orienter de futurs travaux. Le chapitre sur les carrières exploitées dans la région theutoise ainsi que mes fiches techniques constituent dans cette optique une grande source d'information.

#### Bibliographie :

- *Carte géologique de la Belgique à l'échelle 1/25000*, Feuille Louveigné-Spa, 1953,
- *Carte géologique de la Wallonie*, [consultable en ligne], Région Wallonne (commencée en 1990).  
URL : [http://environnement.wallonie.be/cartosig/cartegeologique/consultation\\_en\\_ligne.htm#](http://environnement.wallonie.be/cartosig/cartegeologique/consultation_en_ligne.htm#).
- BESSAC, J.-C., *L'outillage traditionnel du tailleur de pierre de l'Antiquité à nos jours*, Paris, Éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1987.
- DE JONGHE, S., et al., *Pierres à bâtir traditionnelles de la Wallonie. Manuel de terrain*, Namur, Ministère de la Région Wallonne, 1995.
- DOPERÉ, F., *La chronologie de la taille des pierres. Ses possibilités et ses limites dans l'archéologie du bâtiment*, dans HOFFSUMMER, P., et EECKHOUT, J. (dirs.), *Matériaux de l'architecture et toits de l'Europe*, Namur, Institut du Patrimoine wallon, 2005, pp. 41-52.
- PUTERS, A., *L'architecture privée dans la région verviétoise*, Verviers, 1950 -1968.